

Lecture 3 – Le bonheur

Antigone a été arrêtée après avoir tenté d'enterrer son frère Polynice, malgré l'édit de Créon. Seule face au roi, elle a refusé de se taire et d'obéir. Créon, pour la convaincre de renoncer, lui a révélé que ses deux frères se valaient : ils se battaient tous les deux pour le pouvoir, et lui-même ne sait plus lequel il a enterré et lequel il a laissé pourrir. Il avait simplement besoin d'un geste fort pour ramener l'ordre à Thèbes.

ANTIGONE — Pourquoi m'avez-vous raconté cela ?

Créon se lève, remet sa veste.

CRÉON — Valait-il mieux te laisser mourir dans cette pauvre histoire ?

ANTIGONE — Peut-être. Moi, je croyais.

5 *Il y a un silence encore. Créon s'approche d'elle.*

CRÉON — Qu'est-ce que tu vas faire maintenant ?

ANTIGONE, *se lève comme une somnambule.* — Je vais remonter dans ma chambre.

CRÉON — Marie-toi vite, Antigone, sois heureuse. La vie n'est pas ce que tu crois. C'est une eau que les jeunes gens laissent couler sans le savoir, entre leurs doigts ouverts. Ferme tes mains, ferme tes mains, vite. Retiens-la. Tu verras, cela deviendra une petite chose dure et simple qu'on grignote, assis au soleil. [...] Tu l'apprendras toi aussi, trop tard, la vie c'est un livre qu'on aime, c'est un enfant qui joue à vos pieds, un outil qu'on tient bien dans sa main, un banc pour se reposer le soir devant sa maison. Tu vas me mépriser encore, mais de découvrir cela, tu verras, c'est la consolation dérisoire de vieillir ; la vie, ce n'est peut-être tout de même que le bonheur.

ANTIGONE, *murmure, le regard perdu.* — Le bonheur...

15 CRÉON, *a un peu honte soudain.* — Un pauvre mot, hein ?

ANTIGONE, *doucement.* — Quel sera-t-il, mon bonheur ? Quelle femme heureuse deviendra-t-elle, la petite Antigone ? Quelles pauvretés faudra-t-il qu'elle fasse elle aussi, jour par jour, pour arracher avec ses dents son petit lambeau de bonheur ? Dites, à qui devra-t-elle mentir, à qui sourire, à qui se vendre ?

CRÉON, *hausse les épaules.* — Tu es folle, tais-toi.

20 ANTIGONE — Non, je ne me tairai pas ! Je veux savoir comment je m'y prendrai, moi aussi, pour être heureuse. Tout de suite, puisque c'est tout de suite qu'il faut choisir.

CRÉON — Tu aimes Hémon ?

ANTIGONE — Oui, j'aime Hémon. J'aime un Hémon dur et jeune ; un Hémon exigeant et fidèle, comme moi. Mais si votre vie, votre bonheur doivent passer sur lui avec leur usure, si Hémon ne doit plus pâlir quand je pâlis, s'il doit devenir près de moi le monsieur Hémon, s'il doit apprendre à dire « oui », lui aussi, alors je n'aime plus Hémon !

25 CRÉON — Tu ne sais plus ce que tu dis. Tais-toi.

ANTIGONE — Vous me dégoûtez tous avec votre bonheur ! On dirait des chiens qui lèchent tout ce qu'ils trouvent. Moi, je veux tout, tout de suite, — et que ce soit entier — ou alors je refuse ! Je veux être sûre de tout aujourd'hui et que cela soit aussi beau que quand j'étais petite — ou mourir.

30 CRÉON, *la secoue.* — Te tairas-tu, enfin ?

ANTIGONE — Tu sais que j'ai raison, mais tu ne l'avoueras jamais parce que tu es en train de défendre ton bonheur en ce moment comme un os.

CRÉON, *crie soudain.* — Gardes !

Les gardes apparaissent aussitôt.

35 CRÉON — Emmenez-la.

ANTIGONE, *dans un grand cri soulagé.* — Enfin, Créon !

Les gardes se jettent sur elle et l'emmènent.